

Compte rendu ouvrage pour le site Internet du GHFF

Florent Schepens. *Hommes des bois? Socio-anthropologie d'un groupe professionnel*. Paris, Éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques, 2007, 270 p. (ISBN 978-2-7355-0645-3)

Cette note de lecture, tardive par rapport à la parution du livre de Florent Schepens, retrouve sa pleine actualité en ce début d'année 2016, quand le président de la Fédération nationale du bois annonce un séminaire de concertation entre les scieurs et les exploitants forestiers : des intérêts divergents se sont révélés l'année dernière.

Florent Schepens est Maître de conférences HDR en sociologie à l'Université de Bourgogne. Il a étudié l'activité en Franche-Comté des entrepreneurs de travaux forestiers (ETF), bûcherons, débardeurs et sylviculteurs.

Partant de l'image de ces métiers dans la société, ses très riches enquêtes ont porté sur les motivations dans le choix de cette activité, et dans l'organisation de l'entreprise. Les épouses sont souvent associées, même quand elles gardent une activité rémunérée extérieure. Il a relevé que les enfants n'étaient pas encouragés à prolonger la vie de l'entreprise, mais que la transmission pouvait intervenir au bénéfice d'un collaborateur dont la compétence et le sérieux avaient été reconnus.

Il insiste sur la présence d'une exigence de qualité dans le travail, et sur le système de relations qui existent entre collègues et vis-à-vis de leurs clients : relation faite de partenariat, d'échanges de services mutuels, d'ajustements des chantiers aux qualités des uns et des autres, ainsi qu'aux besoins des établissements de transformation de l'aval. Dans ce monde des hommes de la forêt, la reconnaissance professionnelle tient un rôle essentiel dans la mesure où elle conditionne la place des uns et des autres, mais aussi leur charge de travail et leur rémunération. Le chercheur note la fidélité des ETF à leurs clients, ainsi que leur proximité (nous sommes en Franche-Comté) avec le personnel de terrain de l'ONF.

Dans ce milieu forestier où la confiance dans la parole donnée se révèle essentielle, l'auteur n'a peut-être pas bien perçu qu'en face des donneurs d'ordre, les ETF restent souvent des exécutants. Ce qui aurait pu susciter une analyse plus fouillée dans l'équilibre de ces transactions.

Reste que ce travail présente de manière très approfondie la vie des forestiers trop souvent méconnue, et apporte des éléments de réflexion qui pourraient enrichir les choix forestiers en cours.

Yves Poss
IGHPEF